



## Le Paradise en Espagne

P.2

## OLYMPE DE GOUGES GUILLOTINÉE

P.3

### Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1694

## ASSOMMONS LES PAUVRES

« Assommons les pauvres » préconisait Baudelaire. Avec 8,2 millions de personnes en dessous du seuil de pauvreté, soit 13,5 % de la population française, ça va faire cher en bannes de base-ball. Les origines évoquées dans les médias de cette pauvreté sont de deux ordres, l'incapacité ou la fainéantise. La société oscille entre compassion et rejet, et met en avant les causes individuelles de la misère en occultant les causes sociales. De la solidarité, on est passé à l'assistanat avec un double but. Conserver une sous population consommante pour faire perdurer le système ultra-libéral.

Et, en même temps les stigmatiser comme étant ceux qu'on est obligés d'assister alors que sûrement, ils en profitent. Donc, le pauvre se doit d'être méritant. C'était le I d'insertion du RMI et maintenant le A d'activité du RSA. Cette exigence est liée au ressentiment comme réponse collective au malheur social. Ce ressentiment se porte sur celui qui est le plus près de soi, à un cheveu de vous. C'est dire à quel point la différence entre le seuil de pauvreté à 954 euros et le smic à 1 070 euros peut être ce cheveu. La marge est faible mais elle permet de tracer la frontière entre exclus et inclus, de désigner l'autre comme cible, de dire à ceux qui gagnent 1 070 euros qu'ils n'ont strictement rien à voir avec les pauvres. Et ces smicards qui travaillent et n'y arrivent pas malgré



de toutes sortes. La peur a pour but de favoriser le « diviser pour mieux régner ». Qui osera dire de nos jours que, peut-être, les pauvres sont pauvres parce qu'ils n'ont pas assez d'argent. Ce qui est évoqué également c'est la fatalité collective, la mondialisation et le passage à l'Euro. Jamais les choix politiques ou économiques ne sont mis en

cause. Si les pauvres sont pauvres c'est comme cela, pas de responsabilité, c'est la faute au système. Chose immatérielle qui nous est tombée dessus comme si cela ne correspondait pas à des choix faits à un moment donné. Et contre l'immatériel et la fatalité on ne peut pas lutter. Nous vivons dans un éternel présent. Le futur qui nous est présenté par les médias, n'est que menaçant. Le passé et ses luttes sont méconnus. Cette rupture d'avec le passé entrave tout imaginaire du futur. Nous sommes à l'arrêt. Alors réintroduisons le politique dans notre vie, relançons l'Histoire, et clamons que le mot Utopie a encore des beaux jours devant lui !

tout ne peuvent que se dire que, ces autres qui, eux, ne travaillent pas, profitent du système pour lequel les travailleurs cotisent. La conflictualité sociale est déplacée sur les petits écarts entre travailleurs modestes et assistés alors qu'ils partagent la même vulnérabilité. Mais au lieu que se construise une identité collective entre ces deux catégories souffrant d'un même dénuement en fin de compte, comme cela pouvait exister au 19<sup>ème</sup> siècle sous la dénomination de classe populaire, il y a à la place instauration d'une stigmatisation des pauvres entretenue au quotidien. L'état est passé de la protection sociale de l'après-guerre à un état « protecteur » contre une pseudo insécurité qui serait le fait justement de ces exclus de toutes sortes (pauvres, étrangers, roms ...). On nous rebat les oreilles des chiffres de la délinquance, de fraudes aux prestations sociales

de toutes sortes. La peur a pour but de favoriser le « diviser pour mieux régner ». Qui osera dire de nos jours que, peut-être, les pauvres sont pauvres parce qu'ils n'ont pas assez d'argent. Ce qui est évoqué également c'est la fatalité collective, la mondialisation et le passage à l'Euro. Jamais les choix politiques ou économiques ne sont mis en

A lire : « *Mais pourquoi sont-ils pauvres* » Catherine Herszberg, éditions du Seuil

Alexandrine HALLIEZ

### Documentaires rebelles

P.2

### Les curés à l'église

P.5

### 23 ans de squat

P.6

### Un demi bien taxé

P.7

### Coppé et Fillon dans un bateau

P.8

## Colère noire

### MERCI DE MOURIR VITE !!

Nous avons tous été ou nous serons tous confrontés à cette situation. Accompagner nos proches qui sont en fin de vie.

Pour l'heure, pour les salariés, les chômeurs, les..., il est possible de prendre un congé de solidarité familiale afin d'accompagner un proche en fin de vie. Les grands gentils socialistes viennent de revaloriser cette allocation de 1,9 %. On en est donc désormais à 54,17 € par jour. Une somme !

Le détail qui... tue ! Cette allocation ne peut être perçue que pendant vingt et un jours maximum.

Merci de prévenir les socialos qu'il est des agonies qui durent plus de vingt et un jours.

Jean-Marc Raynaud



## Festival Bobines Rebelles Rouen

**Festival :** En programmant, pendant deux journées, une série de films documentaires nous voulons proposer un moment fort permettant de créer une véritable dynamique de réflexion. Un moment qui facilite le contact et la discussion entre le public, les réalisateurs et les organisateurs.



De nombreux festivals de documentaires sont nés ces dernières années, signe que le documentaire a pris une place importante dans nos réflexions et que les médias se diversifient.

**Documentaire :** en revendiquant un point de vue clairement affirmé, le documentaire permet de faire apparaître une réalité qui, d'habitude, nous est cachée. Il favorise une démarche critique et l'émergence d'une conscience politique plus affirmée.

Grâce aux progrès techniques, un film est plus facile à réaliser et pour des coûts relativement moindres. La miniaturisation du matériel permet aussi une plus grande souplesse et facilite l'accès à des endroits où il était impossible d'aller, comme les usines. Cette taille plus humaine permet aussi aux personnes/acteurs de se confier plus facilement, de raconter leurs vies, leurs ressentis, leurs révoltes ou leurs désirs.

**Politique/Social :** à l'heure où les tenants du pouvoir nous imposent une pensée unique associée à

une fausse bipolarisation politique, nous voulons partager nos interrogations, confronter nos dissidences. Plus qu'un simple militantisme, nous souhaitons susciter une réflexion qui puisse aboutir à un engagement cohérent. Indépendance politique et autonomie de pensée sont aujourd'hui une exigence sociale.

**Bobines Rebelles :**

plusieurs festivals se sont créés sous ce nom, ces dernières années, avec une même démarche politique et sociale : dans la Creuse, dans l'Aisne et en Seine Saint Denis. D'autres continueront sans doute à voir le jour.

Que chacun suive son chemin et que fleurissent cent festivals documentaires !

**Paroles ouvrières / regard de cinéastes.** Oh la la ! Je vous vois déjà spectateurs et citoyens blasés souffler et lever les yeux au ciel... Encore un docu sur les prosos, le genre de truc qu'on n'a pas vraiment envie de voir au ciné...



Pourtant, outre dans les rues, lors de conflits, ou sur leurs lieux de travail, c'est bien au cinéma qu'on les voit le mieux. Car si, malgré les plans de restructuration, les ouvriers sont toujours plus de 6 millions en France (et se multiplient dans les pays « émergents » du monde entier), leur parole n'est pas entendue des médias et des politiques. Comme le dit Christine Thépénier : « Pour avoir d'autres clés pour comprendre le monde que celles que nous imposent les médias, je crois que c'est important d'aller voir ce qu'il se passe derrière les murs. »

Pour ce premier envoi du festival, nous vous convions à voir :

- *Au prix du Gaz*, de Karel Pairemaure.
- *Disparaissez les ouvriers* de Christine Thépénier et Jean-François Priester.
- *Inventaire avant liquidation* de Rémy Ricordeau.
- *De mémoire d'ouvriers* de Gilles Perret.
- *Le chemin noir* d'Abdallah Badis.

Deux débats auront lieu également, le samedi 26 janvier avec Jean-François Priester et Rémy Ricordeau

Jean Pierre Levaray

## Le Paradise ? Pas pour elles !



Un cocktail Molotov, une voiture bourrée d'explosifs, une alerte à la bombe... Fin décembre, le Paradise macro-bordel de La Jonquera, l'un des plus grands d'Europe, a fait parler de lui. Voici la preuve qu'il s'agit d'une industrie étroitement liée au crime organisé qui ne badine pas sur les moyens quand il s'agit de « régler des comptes » ou de se partager un morceau du gâteau.

Le patron du Paradise est un proxénète, condamné par maints trafics, homme de paille de puissants investisseurs qui restent dans l'ombre. Les « collecteurs de fonds » sont masqués et armés de fusils à répétition. Les Mossos d'Esquadra - la police catalane - sont parfaitement au courant des clans mafieux opérant dans la zone frontalière pour contrôler le flux des filles, pour la plupart étrangères, qui échouent dans l'industrie prostitutionnelle. Ces réseaux criminels gèrent l'ordre social sur les routes de la région. La ville de Chicago des années vingt ? Non les Pyrénées catalanes au temps de la mondialisation.

En dépit de l'extrême violence des événements - et malgré leur projection médiatique, dans la presse écrite et dans les chaînes de télévision - personne ne s'est inquiété des filles. Elles n'ont pas de nom, d'Histoire, de craintes ou de désirs qui méritent d'être mentionnés. Ce silence en dit plus sur la réalité de la prostitution que cent discours. On ne reconnaît à ces femmes-là ni identité, ni volonté. Il s'agit de simples marchandises. Personne ne se demande par quels moyens et avec quelles conséquences certains peuvent déshumaniser des milliers de femmes jusqu'à en faire des objets destinés à la consommation sexuelle masculine ?

Hélène

Groupe Pierre Besnard d'après Sylviane DAHAN (Fédération d'associations de quartier de Barcelone)

**ILS ONT SIGNÉ ET PUIS APRÈS ?** A l'exception, notable, de la CGT et de FO, les syndicats ont donc signé l'accord qui va modifier, en profondeur, le code du travail. Sera donc, sous peu, inscrite dans la loi la maxime patronale selon laquelle les licenciements d'aujourd'hui feront les emplois de demain. De qui se moque-t-on ? Du salarié. Dont on peut espérer qu'il a cette fois mieux compris ce que signifie l'appellation « syndicalisme d'accompagnement ».

**ENTENDU,** lors de la manif' contre le mariage gay : un vieillard lâchant sur les ondes qu'il « n'avait rien contre les homophobes, heu... contre les homosexuels ». Lapsus de circonstance, et qui en dit assez sur l'état de la France rance.

## La Sortie de Prison.



Nécessairement, lorsque nous parlons de prison, il faut aborder la question de la sortie. En effet, il n'y pas que l'arrestation... C'est une idée convenue de croire que la libération est un instant de bonheur. Il n'en est rien. Si l'on excepte l'ivresse, le sentiment d'irréalité ou l'exaltation qui accompagne la sortie, la vérité, affirmons-le avec force, est tout autre. Très vite, le nouveau libéré se sent saisi par l'angoisse. Il ne reconnaît pas le monde dans lequel il se retrouve, sauf s'il a effectué une courte peine. Le bruit le saouïe. Les voitures l'effraient. La circulation l'étourdit. Les feux rouges paraissent incohérents et répressifs. Les ambulances, les pompiers et les policiers sont des agresseurs. L'argent n'a plus aucun sens, surtout s'il y a eu un changement de monnaie. Pour un homme, les femmes paraissent des extraterrestres. Les lumières sont aveuglantes. Le sens de l'orientation est perdu, car les distances sont devenues considérables. Le passage de l'absence d'horizon à l'infini de l'horizon est insupportable. Les déplacements sont devenus des expéditions. Les transports ne sont plus vraiment les mêmes. Le portable n'est plus un téléphone. C'est un casse-tête électronique. Pour ce qui est de manger et de se loger, c'est la quadrature du cercle. Sans argent, il ne reste plus qu'à aller en chercher là où il se trouve. Sinon, c'est dormir dehors et faire les poubelles. Reste le suicide...

Jacques - Ras Les Murs.

**ENTENDU** également, durant la même manif' : un même, cette fois, même pas dix ans, expliquant qu'il défilait « contre les homosexuels ». Aussitôt son père intervient : non non, petit, pas contre les homosexuels : contre le mariage homosexuel. Le petit, en tous cas, semble avoir retenu l'essentiel.

### CONTACT LOCAL

## Olympe de Gouges, femme libre

Trois événements relatifs à Olympe de Gouges ont marqué l'année 2012. La parution de la BD, *Olympe de Gouges*, de Catel et Bocquet chez Casterman, la pièce, *Olympe de Gouges porteuse d'espoir*, d'Annie Vergne et Clarissa Palmer au Guichet Montparnasse et l'affiche, *Les trois urnes, ou le salut de la*

ser toute plume patriotique ». Pour la première fois dans l'histoire de la Révolution, une femme est arrêtée et condamnée pour ses écrits politiques et guillotinée pour avoir conçu une affiche.

Née le 7 mai 1748 à Montauban, Marie Gouze se marie à 17 ans à Louis-Yves Aubry, devient veuve à

18 ans quelque temps après la naissance de son fils Pierre. Dorénavant libre de ses pensées et de ses mouvements, elle se fera appeler Olympe de Gouges. Elle arrive à Paris en 1773 et commence à fréquenter les cercles intellectuels, voire francs-maçons.

Femme de lettres, filles des Lumières, elle côtoie Voltaire, Rousseau, Mirabeau, Lafayette, Benjamin Franklin, Condorcet, Théroigne de Méricourt, Desmoulin, Marat, Robespierre, ... Elle monte sa propre troupe de théâtre amateur en 1780 puis se met à écrire de nombreuses pièces dont une partie sera montée et représentée, et même deux romans. En 1788, elle publie sa première brochure politique et ne cessera d'intervenir sur le champ politique soit par des brochures soit par des affiches. Après avoir été quelque peu monarchiste, puis

orléaniste, elle se révèle peu à peu révolutionnaire, féministe, anticléricale, antiesclavagiste, en tout cas libre.

Hélène

Groupe Pierre Besnard  
Émission *Femmes Libres*  
sur Radio libertaire

### DÉCLARATION DES DROITS DE LA FEMME ET DE LA CITOYENNE,

*'A débiter par l'Assemblée nationale dans ses dernières séances ou dans celle de la prochaine législature.*

#### P R É A M B U L E.

**Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation, demandent d'être constituées en assemblée nationale. Considérant**

*patrie*, présentée dans l'exposition *Colère, parole = affiche-action. Quand la politique s'écrit dans la rue*, au Musée de la BDIC à l'Hôtel des Invalides à Paris.

« *La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droit. La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune.* »

C'est sans doute l'une des idées les plus connues d'Olympe qu'elle rédige en 1791 pour la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Mais ce n'est pas cette déclaration qui la fit monter sur l'échafaud. A Paris aujourd'hui, nous pouvons voir et lire l'affiche « criminelle » *Les trois urnes, ou le salut de la patrie par un voyageur aérien* : le texte propose de recourir au vote populaire pour déterminer la forme de l'État, républicain, monarchique ou fédéral. Nous sommes en juillet 1793 au moment où la lutte se radicalise. Elle est arrêtée le 20 juillet sur dénonciation de la fille de l'afficheur. Depuis sa cellule, elle signe encore deux autres affiches en août, largement diffusées : *Olympe de Gouges au Tribunal révolutionnaire*, dans laquelle elle attaque violemment Robespierre, et *Une patriote persécutée à la Convention nationale*. L'acte d'accusation mentionne qu'elle est prévenue d'avoir proposé « une autre forme de gouvernement que celui de la république une et indivisible » mais aussi avoir « composé et fait imprimer des ouvrages auxquels devait se refu-

Guibert S., *Olympe de Gouges, la révolte d'une femme*, Ed. e/dite, Coll. Voyages au bout d'une vie, vol. 9, 2006. Catel & Bocquet, *Olympe de Gouges*, Casterman, 2012

Colère, parole = affiche-action. Quand la politique s'écrit dans la rue, Exposition au Musée de la BDIC à l'Hôtel des Invalides à Paris jusqu'au 24 février 2013.

Olympe de Gouges, porteuse d'espoir, une pièce de Annie Vergne et Clarissa Palmer, mise en scène Annie Vergne, jusqu'au 5 avril 2013, les mercredis et les samedis à 19 h au Guichet Montparnasse, 15 rue du Maine à Paris.



## LE MONDE LIBERTAIRE

### Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages  
Tous les quinze jours c'est 8 pages  
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série  
Soit sur un an : 35 hebdomadaires + 6 hors séries + 20 gratuits  
3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros  
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

<http://www.monde-libertaire.fr>

Règlement à l'ordre des Publications libertaires  
Publico 145 rue Amelot 75011 Paris

Nom :  
Prénom :  
Adresse :

Code Postal :  
Ville :

## Un poète maudit, populaire et libertaire

Gaston Couté (1880 – 1911) est né à Beaugency, localité des bords de Loire dans le département du Loiret. C'est quand il a deux ans que sa famille s'installe quelques kilomètres en amont, à Meung-sur-Loire, où le poète passera son enfance. Dès seize ans il publie des poèmes dans la presse locale. Il y chante déjà les crève-de-faim

/ Les va-nu-pieds du grand chemin / Ceux qu'on nomme les sans-patrie / Et qui vont traînant leur boulet / D'infortune toute la vie, mais aussi, dans une transcription de l'oralité du Val de Loire, le paysan qui va, comme un pauvre sautezieau / En traînant [sa] vieillesse / qui r'chigne / A force d'aller par monts, par vieaux / [S'en va] piocher [son] quartier d'vigne / Qu'est à couté du champ d'naviots.



En 1898 il quitte le Lycée Pothier d'Orléans et part tenter sa chance à Paris. Pendant plus de dix ans il sèmera aux quatre vents de la paysannerie du Val de Loire et de la bohème parisienne des vers rageurs, jamais tièdes. Il dira ses poèmes dans les cabarets mais se souciera peu de gérer sa carrière d'artiste, préférant la compagnie des piliers de gargotes à celle des décideurs à même de le « lancer ».

À partir de 1910, il collabore aux revues libertaires « *La Barricade* » et « *La Guerre Sociale* », et les procès commencent à pleuvoir sur ses chansons d'actualité, mais c'est la bohème, le vin, les nuits dehors, qui auront raison de lui avant : une phthisie foudroyante l'emporte au mois de juillet de sa trente-et-unième année. Il laisse des

**ENTENDUE**, en tête de manif' : Marion Maréchal-Le Pen, laquelle, sic !, estime « qu'ici le peuple a sa voix à dire. » Et des choses à parler très fort ?

poèmes cruellement lucides : sur le nationalisme va-t-en-guerre qui prépare toute une génération au massacre (Pourquoué soldats ? I's en sav'nt ren, / - I's s'ront soldats pour la défense / D'la Patri' ! - Quoué qu'c'est ? - C'est la France... / La Patri' !... C'est tuer des Prussiens ! / ...La Patri' ! quoué ! c'est la Patri' ! / Et c'est eun' chous' qui

s'discut' pas ! / Faut des soldats !); sur la politique (C'est un blanc !... C'est un rouge' !... - qu'i's dis'nt les électeurs : / Les aveug'els chamail'nt à propos des couleurs); sur la morale bourgeoise qui cadennasse la vertu de ses filles et opprime ses enfants, Victim's [...] du Mond' qui t'naïlle et crucifie / Les vierg's et les putains au nom d'la mêm' Morale !

Bref, Couté avait choisi son camp : celui des filles-mères honnies des bonnes gens, des enfants pauvres « loués » au gros fermier du canton, de tous ceux qui n'ont pas la chance de recevoir l'amour qu'ils demandent. Celui aussi du vrai Christ ! el'bon j'teux d'sôts / Qu'était si bon qu'il en est mort, par opposition au Christ en bois dévoyé, qu'les curés ont planté / Et qui trôn' cheu les gens d'justice [...] / Christ ed'l'Eglis ! Christ ed' la Loué, / [Qu'a] l'cul, [Qu'a] l'coeur, [Qu'a] tout en boués !

**NON CONTENT**, de lécher, avec gourmandise, les bottines de Poutine, un grand démocrate selon lui, Depardieu s'en prend désormais à l'opposition russe et aux Pussy Riot. « Je tombe de scooter, mais je suis un homme vivant », a-t-il conclu, entre deux rots. La seconde de ces assertions nous paraît cependant de plus en plus douteuse.



Couté vers 1910

C'est sans doute cette énergie et cette sincérité, alliée à sa musicalité et sa théâtralité, qui ont sauvé l'œuvre de l'oubli. Un siècle après sa mort, les poèmes de Couté semblent plus présents que jamais, grâce à une centaine d'interprètes amateurs ou professionnels. Aussi, soyez attentifs : à un moment en 2013, l'un d'eux viendra sûrement près de chez vous faire entendre la poésie sonore et incarnée du gâs qu'a mal tourné. On vous souhaite de l'attraper au vol !

Philippe Vidal  
comédien amateur  
et interprète de Gaston Couté

Gaston Couté – Les mangeux d'erre (poèmes choisis) – Christian Pirot Éditeur  
Œuvres complètes – Éditions Le Vent du Ch'min et consultables sur le site <http://gastoncouté.free.fr>

**LES TÉNORS** de la droite, suite à la manif' contre le mariage gay, ont eu tôt fait d'entonner, tous, le refrain selon lequel François Hollande se devait d'écouter les Français qui, ce dimanche-là, ont manifesté, et en masse. Ce sont bien entendu les mêmes qui, à chaque mouvement syndical d'ampleur, s'en vont de micro en micro ânonner que ce n'est pas la rue qui gouverne.

## Posologie de la chaussette à clous

**ANARCHISTE DE DROITE ?  
FAURE DE CAFÉ !**

Réacs, oui ! Nostalgisants, amer-tumeurs, incapables de rêver une société plus humaine, oui... Mais aristo ? S'ils ont un rapport avec la lanterne, ces aristos, c'est plutôt celle de Diogène que celle de la Carmagnole. En revanche, ils ont parfois une proximité avec le populo que pourraient leur envier bien des anarchistes... Tiens, par exemple, Sébastien Faure, le mythique libertaire : dans son dico, à la notice « Caricature » : il prend pour référence Caran d'Ache, un pur nationaliste, catho, antisémite, extrême droite pur jus ... « qui se refuse à prostituer

Aristocratique, le Darien de Gottlieb Krumm et du Voleur ? Aristocratiques Cendrars, Marcel Aymé, René Fallet, Pierre Desproges, Jacques Perret, Michel Audiard ?



son crayon (...) et a produit de véritables chef d'œuvre. » « Merde ! » Aurait tonné Pouget, qui lui savait lever le coude en compagnie du trimardeur...

Pour le reste... L'a dû trop s'masturber sur son Bakounine de poche le Faure, maldonne dans son brelan. La mythologie de comptoir ne fait certes pas le militant, mais Audiard ou Aymé ont un truc qui manque à pas mal d'orthodoxes libertariens : un peu d'auto-dérision.

On peut dénier l'existence d'un anarchisme de droite, il y a des arguments. Encore faut-il ne pas sombrer dans le poncif, soit disant ammoniacal. Et puis « deux intellectuels assis vont mois loin qu'une brute qui marche ». (L'aristocrate Audiard, du côté de la brute, n'en déplaît à l'archiprêtre de la classification définitive). Anarchiste de droite ? Tope là, mon camarade, j'en suis pas mais j'en ai rencontré !

Le poète Artimon  
depuis le désert d'Atacama.

## Mobilisation de l'école privée



« L'enseignement catholique estime qu'il est de son devoir de faire entendre sa voix sur le projet d'ouverture du mariage et de la parentalité aux personnes de même sexe ».

Par courrier du 14 décembre 2012, 8300 chefs d'établissements scolaires privés, sont invités à : « prendre part, en conscience, au débat qui s'ouvre » et relayer auprès des 210 000 personnels, 2 millions d'élèves et leurs familles les mots d'ordre de l'Eglise catholique en vue de sa manifestation du 13 janvier contre le « Mariage pour tous » ! Cet appel est grave dans la mesure où ces établissements privés confessionnels, pour la plupart sous contrat avec l'état, donc financés par lui, sont censés « respecter la liberté de conscience des élèves comme des enseignants ».

Comme l'exprime « Emancipation, intersyndicale de l'enseignement », les responsables de l'enseignement catholique assument « ouvertement le fait d'appliquer les consignes de l'église dans le domaine éducatif...leur revendication de mission de service public est une duperie permise par la loi Debré permettant le financement public d'un réseau privé d'enseignement confessionnel concurrent du service public... ».

le 13 janvier, sortie pédagogique animée par Civitas ?

Le curé à l'Eglise, l'instituteur à l'école !

Michel  
FA Cantal

**AU POSTE :** Léa, cinq ans, tirée de sa cantine scolaire par une zélée policière, laquelle dut hésiter à lui passer les bracelets, fut ensuite, par la même, conduite au poste de police. Il est vrai que les parents avaient omis de régler la facture de ladite cantine. La petite, terrorisée, s'en tira cependant sans coups de fouet. Nous savons, nous, qui les mérite.

## Carnets de cave

Ca sent l'formol... Gambetta est mort, vive la science ! Le 6 janvier 1883, ce qui reste du « grand homme » tente de paraître entier pour ses funérailles. Quelques jours auparavant, le corps est laissé au soin des bons docteurs qui l'autopsient. Après dîner, ces messieurs Bert, Charcot et Baudriant, cherchant les causes exactes du décès, farfouillent les intérieurs du macchabée, pèsent le cerveau, tâtent la jugulaire, malaxent les intestins. Avant de refermer le paquet, chacun repart avec un plus ou moins gros morceau... Charcot embarque l'encéphale, un autre préfère le bras droit, Paul Bert s'empoche le cœur qu'il emballe dans le canard du jour.

L'enterrement peut avoir lieu, en toute dignité positiviste !

Troussotte et Poulsarde

Lampons une cuvée Bartavelle 2005 de chez La Roche Redonne, Bandol.



## Nouvelles politiques de Belgique

En Belgique comme dans de nombreux pays, le populisme l'emporte avec comme fonds de commerce le communautarisme et le nationalisme.

Les défenseurs de la démocratie sont bien obligés de reconnaître que les médias et les hommes politiques ont été bouffés par le marketing et la finance. De plus, la présence de trois communautés (flamande, francophone et germanophone), trois régions (flamande, wallonne et bruxelloise) ne sont pas pour arranger les choses.

Les structures administratives et politiques (parlements et gouvernements) ne respectent pas toujours la constitution ce qui fait qu'en votant pour une liste flamande aux élections régionales et communautaires un.e bruxellois.e à deux représentant.e.s et les autres belges n'en ont qu'un !

Aux élections de 2004, le parti nationaliste flamand Volksunie a éclaté et ses composantes qui vont de la gauche à l'extrême droite ont formé plusieurs partis. Bien évidemment, les partis institutionnels ont cherché à récupérer cet électorat (10% à 20% en Flandre) et ont formé des cartels.

Le plus grand parti flamand (les démocrates chrétiens) qui représentaient 30% à 55% de l'électorat en Flandre se sont fait « bouffer » par leur "allié", du N-VA" après avoir radicalisé leurs programmes de cartel dans un sens communautaire et nationaliste. Aujourd'hui, les démocrates ne représentent plus que 10% à 15% de l'électorat.

Bien évidemment, tous les autres partis flamands ont aussi commencé à faire de la surenchère nationaliste et communautariste.

En contre coup, l'extrême droite tend à perdre de l'audience puisque le N-VA chasse sur ses terres en défendant un programme ultralibéral, xénophobe et misogynne (les femmes aux foyer...)

D'un point de vue anarchiste la situation Belge n'est pas tellement différente de la situation politique française. Une classe de politicard.e.s professionnel.le.s qui prétendent représenter la population et qui sont soutenus par des médias et des célébrités.

Il n'empêche que la rigueur sociale et la répression n'ont pas encore atteint la situation de l'Allemagne, de la France ou des Pays-Bas.

Mais pour combien de temps ?

De Service



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

## AGENDA

### LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE.

Projection suivit d'un débat avec Renaud Lambert  
**Mercredi 23 janvier à 20h**  
Grigny (91)  
10 Place Henri Barbusse

### ATTAQUES CONTRE L'AVORTEMENT EN EUROPE MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES

Avec des féministes de Pologne, Turquie, Roumanie, Portugal, Galice, Suisse, Italie ...  
**Judi 24 janvier à 18h30**  
Paris (20ème)  
Le lieu dit, 24 rue Sorbier.

### « DOUGA »

Documentaire de François Lathuillère - France 2012 - 51'  
En présence du réalisateur.  
**Vend 25 janvier à 19h30**  
Saint-Denis (93)  
Local de la Dionysversité,  
4 Place Paul Langevin

### SQUAT :

#### LA VILLE EST À NOUS !

Documentaire de Christophe Coello. La projection sera suivie d'une discussion.  
**Vend 25 janvier à 19h30**  
Paris (11ème)  
Publico, 145 rue Amelot.

### INCOGNITO.

#### EXPÉRIENCES QUI DÉFIENT L'IDENTIFICATION

Des expériences singulières et parfois très différentes de vie en clandestinité liée à la répression des anarchistes mais aussi des sans-papiers en Italie. Présentation du livre en présence des deux traducteurs  
**Vendredi 25 février à 19h**  
Saint-Jean-du-Gard (30)  
152, grand.rue.

### BOBINES REBELLES : PAROLES OUVRIÈRES / REGARD DE CINÉASTES.

Projections, débats, rencontres.  
**Samedi 26 janvier et dimanche 27 janvier**  
Rouen (76)  
Cinéma Omnia,  
28 rue de la République.

# AGENDA

## L'HISTOIRE DE FRANCE RA- CONTÉE PAR LA PUBLICITÉ

La publicité ne se contente pas de recycler l'histoire pour assurer la promotion des produits de consommation, son propre discours est largement conditionné par les aléas des événements historiques.

**Du 30 janvier au 27 avril**  
Paris (4ème)  
Bibliothèque Forney.

## ÉNERGIE ET POPULATION MONDIALE, TENDANCES POUR LE SIÈCLE

Les rencontres/discussions de l'Université populaire de Saint-Denis  
Avec Michel Culus  
**Mardi 29 janvier à 19h**  
Saint-Denis (93) – Bourse du Travail de Saint-Denis,  
9/11 rue Genin.

## JE N'AIME PAS LA POLICE DE MON PAYS

Maurice Rajsfus présentera son livre paru aux éditions Libertalia.  
**Mercredi 30 janvier à 19 h**  
Toulouse (31)  
Terra Nova, 18 Rue Gambetta.  
Entrée libre.

## OGM : DANGEREUX OU PAS ?

Conférence débat avec Christian Vélot, Chercheur en génétique.  
**Mercredi 30 janv à 20h30**  
Poissy (78) – 49, avenue  
Blanche de Castille

## EUTHANASIE, SOINS PALLIATIFS, DOIT-ON MAINTENIR LA VIE À TOUT PRIX ?

Débat avec Philippe Bataille, sociologue et Marcel-Louis Viallard qui exerce à l'hôpital Necker  
**Jeudi 31 janvier à 19h30**  
Sur réservation.  
Paris (14ème)  
Bibliothèque Vandamme.

## 100 ans d'anarchisme avec Arthur Lehning

Arthur Lehning naît en 1899 à Utrecht en Hollande et décède dans l'Indre en 2000. Il étudie les sciences économiques à Rotterdam puis à Berlin. Très tôt, il se familiarise avec l'antimilitarisme, l'anarchisme et le syndicalisme. Dans les années 20, il rencontre Rudolf Rocker, Alexandre Berkman et Emma Goldman.

En 1922, il devient correspondant à Berlin du Bureau International Antimilitariste Anarchiste. Il met également ses talents d'organisateur au service de l'anarcho-syndicalisme en adhérant à l'AIT. Ses activités en tant que secrétaire le conduisent en Espagne où le mouvement anarchiste est très développé avant le putsch franquiste.

L'arrivée du fascisme détruit le mouvement ouvrier allemand et oblige les militant-e-s encore en vie à l'exil. Arthur Lehning se réfugie en Hollande où il dirige par la suite l'Institut international d'Histoire sociale d'Amsterdam où sont conservées de nombreuses archives du mouvement libertaire. En outre, passionné d'art moderne et de littérature, il crée la revue d'avant-garde *I 10* (de 1927 à 1929) où collaborent notamment

Mondrian, Kandinsky, Hans Arp, Ernst Bloch, Walter Benjamin, Le Corbusier, Upton Sinclair, etc.

Il critique la censure des films en Hollande, milite pour l'abrogation de la loi anti-avortement, plaide en faveur d'une morale sociale et sexuelle libre de toute contrainte.

En 1935, Arthur Lehning est co-fondateur de l'Institut International d'Histoire sociale d'Amsterdam en recueillant tout d'abord la monumentale bibliothèque de Max Nettlau. Durant la Seconde Guerre mondiale, une partie des archives sont transférées à Oxford en Angleterre par Arthur Lehning afin qu'elles ne tombent pas dans les mains des nazis. Les archives restées à Amsterdam seront pillées et retrouvées éparpillées quelques années plus tard après la guerre un peu partout en Allemagne. En 1952, Arthur Lehning se rend en Indonésie où il fonde à Jakarta une bibliothèque d'économie, de politique et d'histoire sociale.

Arthur Lehning est surtout connu pour la réédition des oeuvres complètes de Michel Bakounine en 1961, sous le terme « *Archives Bakounine* », réimprimées aux Editions « Champ Libre » en 8 volumes sous le titre "Oeuvres complètes de Bakounine".

Cette nouvelle brochure (aux Editions du Monde libertaire, janvier 2013, 5€) contient une biographie d'Arthur Lehning publiée au moment de sa mort dans le Monde libertaire et rédigée par Martine de la liaison Bas-Rhin de la FA et une interview inédite retranscrite par Alayn Dropsy de la liaison Arthur Lehning de la FA de la Creuse. Cette interview, réalisée en 1997 - soit 3 ans avant la disparition d'Arthur Lehning-, par un journaliste radiophonique creusoise, n'a jamais été diffusée sur les ondes. Arthur Lehning y narre, au fil des questions, ses 100 ans d'anarchisme.

Alayn DROPSY

**AU MÉPRIS** du droit international et des résolutions, pourtant récentes, de l'Onu, la France, à peine tirée d'Afghanistan, s'est trouvé un nouveau terrain de jeu, le Mali, son désert et ses « terroristes ». Mitterrand et l'Irak en 1991, Chirac en 2001 avec l'Afghanistan... C'est fou, tout de même, cette pulsion qui pousse les présidents Français en manque de popularité à déclencher des guerres, plus ou moins n'importe où...

## Évacuation du squat Villa Amalia.



Le Jeudi 20 décembre à 7h du matin, les forces de police anti-émeutes ont attaqué le squat Villa Amalia dans le

centre d'Athènes sous le prétexte d'une plainte anonyme. Les policiers ont arrêté huit camarades qui ont été transférés à la Préfecture de police. La police a fouillé le lieu en présence d'un procureur et d'un témoin des squatters pendant plusieurs heures et à la fin de la fouille tous les camarades ont été arrêtés et inculpés de crime. Les agents de police ont scellé le squat et depuis lors le bâtiment est surveillé en continu par des escadrons de police anti-émeutes. Dès les premiers moments, des centaines de camarades se sont rassemblés devant le squat répondant à l'appel à la solidarité. Le matin même, plusieurs camarades sont allés à la mairie d'Athènes pour intervenir auprès des autorités municipales et le maire. Plus tard, une assemblée a eu lieu dans une université à proximité afin d'organiser un mouvement de solidarité pour la libération des squatters arrêtés et contre l'évacuation de la Villa Amalia. Dans un premier temps, une manifestation de solidarité spontanée de 1 000 camarades a eu lieu dans la nuit dans le centre d'Athènes et a pris fin à proximité du squat.

Vendredi 21 décembre, les camarades arrêtés ont été transférés aux tribunaux par des policiers lourdement armés et présentés au procureur. Motif de l'inculpation : délit de fabrication de matières explosives ce qui signifie que lundi 24 décembre, ils seront présentés au Juge d'instruction qui décidera de l'acte d'accusation définitif. Ils resteront jusque là dans la Préfecture de police. Le squat Villa Amalia a été un espace politique et culturel pendant 23 ans. Toutes ces années le squat a accueilli de nombreux événements politiques et assemblées ainsi que des concerts et pièces de théâtre. Un collectif logement, une imprimerie collective et une bibliothèque font également partie de celui-ci. Le squat Villa Amalia est un emblème du mouvement squat, un centre du mouvement anarchiste et un avant-poste de la lutte sociale et de classe à Athènes. Et le restera !

Libération immédiate des squatters de la Villa Amalia !

Groupe des communistes libertaires (Athènes)

## Mali : ne pas s'y fier !



Le chef suprême des armées françaises, François Hollande, chausse ses godillots et répond présent, officiellement le vendredi 11 janvier, dans l'espoir d'arrêter une chute vertigineuse dans les sondages d'opinion. L'Assemblée Nationale sera consultée le 14 janvier.

L'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, rappelle avec force que la guerre n'apporte que plus de cadavres, de mutilés et de viols ; la paix ne peut se concrétiser que par des actes de démilitarisation et par le désarmement unilatéral (qui est le seul à prouver la réelle volonté d'en finir avec toutes les guerres, toutes les injustices et barbaries qu'elles produisent).

Questions subsidiaires aux va-t-en-guerre :

- qui a vendu des armes aux pays africains (notamment après en avoir fourni des stocks lors de la guerre en Libye) ?

- qui a accueilli les dictateurs au XXVe Sommet Afrique-France le 6 juin 2010 ?

- quels sont les profiteurs de guerre exploitant des richesses minières au Mali ou au Niger ?

D'après l'Union pacifiste



Directeur de publication :  
Bernard Touchais - Commission paritaire  
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)  
Dépôt légal 44145 - 1er trimestre 1977  
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations  
de ce numéro : droits réservés

## COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : [administration-ml@federation-anarchiste.org](mailto:administration-ml@federation-anarchiste.org) et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

## Ecran de fumée ?

Même si les anarchistes ont de tout temps considéré le mariage comme une des institutions destinées à pérenniser les rapports de domination et de propriété entre êtres humains, force nous est de constater que majoritaire à l'assemblée comme au sénat, la gauche disposait de tous les moyens d'instituer le mariage pour tous dès le début de la législature et de mettre un terme à cette discrimination qui engendre des situations insupportables pour les couples homosexuels. Et cela même contre « l'opinion publique », après tout, l'abolition de la peine de mort, la grande mesure de 1981 qui reste, n'était pas non plus fort populaire.

Il n'en a rien été. C'est que la poursuite du « débat » s'avère fonctionnelle pour tout le petit monde politico-médiatique. La gauche qui ne possède plus grand-chose en magasin pour se démarquer de la droite tient là un sujet qui la distingue. D'autant que la droite, empêtrée dans sa querelle de petits chefs et gênée aux entournures pour critiquer la politique libérale du gouvernement (Ah, le pacte de compétitivité !), peut mobiliser sans problème sur cette mesure qui menacerait patriarcat, patrimoine et patrie... Bref, pendant que les médias font leurs choux gras avec les manifs et les contre-manifs, que les leaders de la gauche revêtent leurs habits de progressistes et que ceux de droite enfourchent leurs blancs destriers pour défendre les valeurs naturelles et donc éternelles, les questions vitales pour l'ensemble de la population, quelque soit son orientation sexuelle, passent au second plan.!

Mato-Topé

## Histoires de binouze

Avec le relèvement au 1<sup>er</sup> janvier de la taxe d'accise payée par les brasseurs, le prix du demi va faire un bond de 5 à 40 centimes dans les mois à venir.

**Attention buveurs et buveuses, votre budget binouze va grimper ! L'occasion de rappeler l'histoire du contrôle politique de la bière par l'état : au moyen-âge, chaque communauté paysanne brasse sa bière, dont les secrets sont transmis parmi les femmes. Bien souvent, aucune trace de houblon : les herbes brassées sont sauvages... et souvent stimulantes, aphrodisiaques, voire quelque peu hallucinogènes ! L'occasion de perpétuer les liens sociaux, à travers des traditions riches de fête et de vivre-ensemble. Ce sont les moines qui développèrent l'usage intensif du houblon, une plante sédatrice qui, consommée à haute dose, abrutit et endort les réflexes. Face aux révoltes paysannes d'une part, et dans le souci d'autre part d'assurer un monopole aux abbayes qui brassent le houblon, ainsi que de frapper d'impôt une activité jusque là autonome, les états (la Bourgogne, la Bavière, puis de nombreux autres) promulguent des décrets sur la pureté de la bière, imposant le houblon comme ingrédient essentiel de ce breuvage populaire. Il sera désormais plus facile d'abrutir les gens au lieu de les voir boire des potions magiques. Et aussi de prélever de nouvelles taxes, sur des monocultures de houblon imposées et surveillées par les pouvoirs religieux et seigneuriaux. Les enjeux sont donc importants. Les femmes perpétuant la tradition de la bière de gruit dans leurs petits chaudrons sont les premières victimes de la répression : traquées, diabolisées et persécutées... par les bras armés de l'église inquisitoriale et de l'état. L'image de la "sorcière" brassant un truc bizarre dans sa marmite, ça ne vous rappelle rien ? Visiblement, la longue histoire de taxation retombant sur producteurs et consommateurs continue de nos jours... une proposition pour cette nouvelle année de racket ? Soyons plus sobres en alcool (pas le choix !), mais ivres de révolte !**

NdPN

# AGENDA

## CONTRE LE TRAITEMENT INHUMAIN ENVERS LES SANS PAPIERS

Cercle de silence  
à Brétigny-sur-Orge  
**Vendredi 1er février à 18h**  
Brétigny-sur-Orge (91)  
Place de la Gare.



## L'ESPOIR TÊTU

Serge Utgé-Royo chante  
**Vendredi 1er février et Samedi 2 février à 20h30**  
Réservations : 04 78 42 19 04  
Entrée 13€/8€  
Lyon (69) 44, rue Saint-Georges

## RASSEMBLEMENT CYCLISTE FESTIF

La Vélorution masse critique  
de Paris  
**Samedi 2 février à 14h et tous les premiers samedis du mois.**  
Paris (75) – Place de la Bastille.

## « CRIMES ET MASSACRES COLONIAUX »

Les rencontres/discussions de l'Université populaire de Saint-Denis  
Introduction du cycle par Gilles Manceron, historien.  
**Mardi 5 février à 19h**  
Saint-Denis (93) – Bourse du Travail de Saint-Denis,  
9/11 rue Genin.



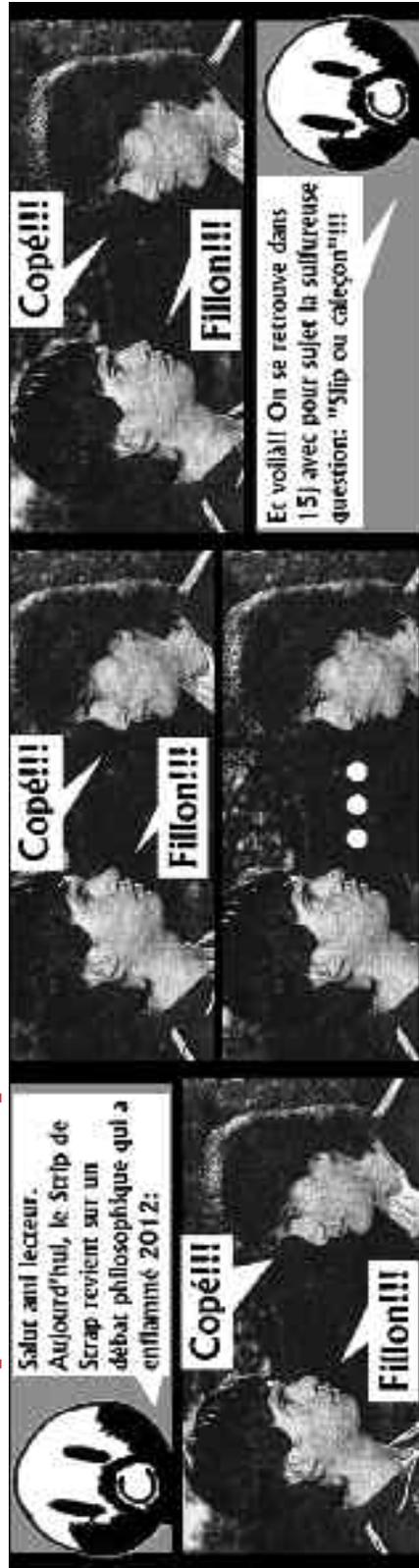
## Dans la Blogosphere :



Né il y a un peu plus d'un an dans un contexte de lutte locale face au plan d'urbanisme de la mairie, le Groupe de Montreuil de la Fédération Anarchiste s'est immédiatement doté d'un blog et d'une forte présence sur internet (Facebook, Twitter). Malgré un côté fourre-tout assumé (on y retrouve mêlé des articles et vidéos, des annonces de concerts et d'événements qui ont lieu un peu partout en France, des textes plus théoriques sur l'anarchisme...), priorité est donnée aux luttes auxquelles on participe (logements, anti-homophobie, anti-répressement...), aux informations locales, à l'actualité de la Fédération Anarchiste (communiqués, campagnes...) et de ses œuvres (journal, radio...)

Si aujourd'hui le blog est hébergé sur un serveur appartenant à Google, il est probable que nous migrions prochainement sur un hébergeur libre et/ou militant. [www.groupefamontreuil.blogspot.fr](http://www.groupefamontreuil.blogspot.fr)  
Pour nous écrire ou nous envoyer des contributions : [famontreuil@gmail.com](mailto:famontreuil@gmail.com)

## Le Strip de Strap : Haut niveau



## Orwellisation volontaire le retour

On n'arrête pas le progrès du flicage volontaire. Aujourd'hui, sous prétexte de protection de l'enfance et de bonnes études de nos chers bambins, un véritable réseau de surveillance s'est mis en place entre parents et collègues grâce à Internet qui vraiment devient l'outil indispensable de l'orwellisation généralisée. Certains se souviennent sans doute du temps où, quand un prof manquait, on allait s'en griller une dans les toilettes, cher-



cher l'amourette dans les couloirs ou faire un baby au troquet du coin et bien, terminé tout cela ! Les parents vigilants font un code personnel qui leur donne accès à toutes les informations concernant leurs enfants : les notes, les horaires, les incidents, les devoirs ! Fini, le jeu si éducatif de la confiance et de la transgression douce des règles parentales... Tu es filé, mon mignon, le monde est devenu un grand jeu sur écran !!  
Le pire étant que l'on s'en satisfait.

Etienne Liebig

# Radio LIB 89,4 LIBER LIBERTAIRE



Les époques changent, l'œil de l'état reste. Périgueux hier, Notre Dame des Landes aujourd'hui, la marais chaussettes à clous veille sur notre sécurité et protège les zones humides. Bienvenue dans la boîte de Pandore. A ouvrir avec précaution, car le danger est grand... vidéosurveillance, empreintes ADN, biométrie... Bienvenue dans le monde merveilleux des anges gardiens de la République une et indivisible et des grands travaux inutiles !

H. Noire